

# JOURNAL MOTS D'ELLES

## 21 juin Journée nationale des peuples autochtones

Le 21 juin prochain aura lieu, comme à chaque année depuis 1996, la Journée nationale des peuples autochtones. Cette journée a pour but de reconnaître et de souligner la culture, le patrimoine unique et les contributions exceptionnelles des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. C'est une belle occasion de s'éduquer et ainsi mieux comprendre les réalités des peuples autochtones.

Ici, en Gaspésie, les communautés Micmac occupent le territoire depuis plus de 10 000 ans. Ils ont forgé notre histoire et ont grandement contribué au développement de notre belle région. Nous vous invitons d'ailleurs à visiter le site d'interprétation micmac de la communauté de Gespeg situé à Gaspé qui met en lumière leur culture et leur histoire. Vous vivrez une expérience authentique.

### Pourquoi le 21 juin ?

La journée nationale des peuples autochtones a lieu le 21 juin puisque cette date correspond au solstice d'été, symbole spirituel important pour plusieurs communautés. Juin est également le Mois national de l'histoire autochtone.



Ref : <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100013718/1708446948967>

Mois national  
de l'histoire  
autochtone  
#MNHA2026



### Dans ce numéro

|                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| Campagne financement              | 2 |
| Le communautaire ...              | 3 |
| Le communautaire à Boutte (suite) | 4 |
| F en supplémentaire               | 5 |

**Conception:**  
Regroupement  
des Femmes  
de la Côte-de-Gaspé

Toute reproduction,  
totale ou en partie,  
est autorisée.

Nous vous serions  
reconnaissantes  
de mentionner  
la source.



## **Porté F– Soutenez F– Faites résonner F plus loin**

Pour faire rayonner **F** au-delà de notre région,  
nous devons nous déplacer et les coûts sont considérables.

Depuis le tout début, les 175 artistes et artisanes de **F**  
assument personnellement leurs dépenses.

En achetant un sac réutilisable à l'effigie de **F**,  
vous posez un geste concret et engagé :  
100 % des profits soutiennent les bénévoles du spectacle  
et sont utilisés pour défrayer une partie de leurs dépenses lors de représentations.

**Vous pouvez vous les procurer auprès des artistes  
ou au Regroupement des Femmes**



**Merci de croire, comme nous,  
que ce message doit continuer d'être entendu.**



En mars dernier, les organismes communautaires du Québec se sont mobilisés et ont formé un mouvement de grève « Le communautaire à boutte »...à boutte de souffle, à boutte de moyens et à boutte de ressources.

Par cette grève, les organismes revendiquaient :

- un financement adéquat et suffisant à la mission ;
- la reconnaissance de leur autonomie ;
- des conditions de travail décentes.

Le sous-financement des organismes communautaires est une réalité qui perdure depuis des décennies. On pourrait même dire qu'ils n'ont jamais été financés à la hauteur des besoins de la population.

Depuis toujours, les groupes communautaires se mobilisent et revendiquent afin de pouvoir soutenir les populations les plus vulnérables tout en bénéficiant de conditions de travail adéquates. Il est difficile d'aider et d'accompagner les autres lorsque l'on peine soi-même à garder la tête hors de l'eau.

Les organismes communautaires constituent le filet social de

notre société. Au Québec, ce sont plus de **4 500 groupes** qui interviennent sur différents enjeux : logement, pauvreté, violence, santé, familles, proche aide, dépendance, itinérance, femmes, etc.. Toutes les populations sont rejointes par les organismes communautaires. Alors, comment se fait-il qu'en 2026, ces groupes doivent encore se battre pour obtenir un financement adéquat ?

Et si nous analysons la situation avec des lunettes féministes ? Bien sûr, nous ne prétendons pas que cette perspective soit la seule explication, mais nous croyons qu'elle permet de mieux comprendre plusieurs aspects de cette réalité.

D'abord, voici quelques chiffres révélateurs concernant les femmes dans le milieu communautaire :

- au Québec, les femmes représentent 80 % de la main-d'œuvre du milieu com-

munautaire ;  
elles occupent également 57 % des sièges sur les conseils d'administration des organismes communautaires.

Ce que l'on constate, c'est que le milieu communautaire est majoritairement féminin. Pourquoi les femmes y sont-elles plus nombreuses ? Parce que, dans les organismes, on prend soin des populations. Et historiquement, à qui cette responsabilité a-t-elle été confiée ? Vous connaissez déjà la réponse.

Au Québec, il est reconnu depuis longtemps que les secteurs où l'on retrouve une majorité



de femmes, particulièrement ceux liés au soin et à l'accompagnement, sont souvent ceux dans lesquels les gouvernements investissent le moins. Pensons, par exemple, aux centres de la petite enfance ou encore aux milieux hospitaliers. Pourquoi en est-il ainsi ?

Parce qu'encore aujourd'hui, notre société entretient l'idée que, pour les femmes, prendre soin relève d'une vocation, presque d'une disposition naturelle. Alors pourquoi investir davantage ? Elles feront le travail malgré tout, puisque ce serait « dans leur nature ». Cette vision sert malheureusement de prétexte à l'exploitation des travailleuses du milieu communautaire.

### Les conséquences du sous-financement

C'est bien beau la vocation mais comme mentionné plus haut, pour pouvoir aider et accompagner les populations, il faut en avoir les moyens : financièrement, physiquement et psychologiquement.

Les problématiques auxquelles les travailleuses du communautaire doivent faire face deviennent de plus en plus nombreuses et complexes : crise du logement, itinérance, hausse du coût de la vie, violence, démarches d'immigration, etc. Ces

enjeux demandent du temps, des ressources humaines et du soutien. Or, dans les organismes, le temps se fait de plus en plus rare, puisque les équipes de travail sont réduites en raison du manque de financement. Il y a donc davantage de

demandes, mais moins de ressources pour y répondre. Cette situation exerce une pression énorme sur les travailleuses déjà épuisées. Voyez-vous le cercle vicieux ?

Le jour où le filet social s'effondrera parce que celles qui le tiennent à

bout de bras seront à bout de forces, c'est toute notre société qui en subira les conséquences.

Financer adéquatement les organismes communautaires, c'est un investissement essentiel. C'est investir dans le bien-être et la santé de nos populations. C'est aussi choisir de bâtir une société plus juste, plus humaine et plus égalitaire. Quand on le comprend de cette façon, on se demande pourquoi la question du financement des organismes communautaires fait encore partie des luttes et des débats.

Ref : <https://urbania.ca/video/une-travailleuse-du-communautaire-deconstruit-les-mythes-sur-son-metier>



## ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL À GASPÉ !



Devant l'engouement du public, une représentation supplémentaire de **F** est ajoutée !

**Le 12 septembre à 14 h 00**

Salle du Centre de Création Diffusion de Gaspé

**F**, c'est un spectacle unique porté par plus de **150 femmes**.

Un immense mouvement artistique et humain qui vous fera réfléchir, vibrer et ressentir toute la force de la solidarité des femmes.

**Un spectacle à ne pas manquer !**

Procurez-vous vos billets dès maintenant à la billetterie du Centre de Création Diffusion de Gaspé.

**Au plaisir de vous retrouver !**

## UN BEL été !

Alors que l'été s'installe avec sa lumière et sa douceur, nous vous souhaitons de précieux moments de repos, de joie et de découvertes.

Merci de faire vivre notre organisme par votre présence et votre engagement.

**Un bel été à vous toutes !**



### Ce journal est publié par :

Le Regroupement des Femmes  
de la Côte-de-Gaspé  
189, rue Jacques-Cartier, bureau 1,  
Gaspé, (Québec) G4X 2P8  
tél : (418) 368-1929

[Info.regroupement@femmescotedegaspe.ca](mailto:Info.regroupement@femmescotedegaspe.ca)

### Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Juin 2026